

AVANT-PROPOS

Sans doute la manière la plus sensible de présenter cette nouvelle revue *TEXTE* est-elle de reprendre à tour de rôle les termes de son titre et son sous-titre. Pour une publication qui voudrait se situer au carrefour des études littéraires de notre époque, le titre *TEXTE* paraissait s'imposer comme une évidence. D'abord parce que le texte est l'élément indispensable, le seul, de l'activité littéraire. C'est le point de convergence de l'intérêt du critique, du poéticien, du théoricien et de l'historien littéraire, aussi bien que le lieu de rencontre de l'écrivain et du lecteur. Ensuite, parce qu'il n'y a guère de concept dont le sens ait subi, à notre époque, plus de fluctuations, sinon de véritables métamorphoses, et donné lieu à tant de malentendus, notamment entre poéticiens et historiens de la littérature. Il va de soi qu'il ne s'agira pas, dans *TEXTE*, de se limiter au seul concept du texte en tant que « champ méthodologique », pour reprendre la définition de Barthes, concept qui s'oppose à celui de « l'œuvre » qui, elle, est « un fragment de substance ». Car c'est le concept même de « texte » qui sera à débattre ici. En dehors de considérations théoriques concernant le statut du texte, d'ailleurs, il reste le problème pratique des méthodes à employer pour établir le texte, dans le sens traditionnel du terme, à partir des manuscrits et des variantes des éditions publiées, problème qui tend souvent à être escamoté et passé sous silence de nos jours. Nous ne saurions exclure de nos pages ce préalable essentiel de tout travail sur le « texte ».

TEXTE se veut « revue de critique et de théorie littéraire ». Le discours théorique sur le texte s'accompagnera donc d'un discours critique sur les textes particuliers. Et cela non pas seulement dans le but d'un partage équitable entre les deux principales branches des études littéraires, mais afin de reconnaître leur complémentarité. De même que toute critique digne de ce nom se doit de prendre conscience des présupposés théoriques qui l'informent, de même la théorie littéraire doit être mise à l'épreuve de la pratique critique, ce qui - comme on le fait remarquer ailleurs dans ce volume est loin d'avoir toujours été récemment le cas. L'évolution de la critique et de la théorie dépend de leur interaction continue qui permet au critique de réfléchir sur son activité et au théoricien de subir le contrôle des faits littéraires que sont les textes. Par le

composition de nos numéros, nous voudrions instaurer ce dialogue si nécessaire entre théorie et pratique.

Mais ce n'est pas là le seul dialogue que vous visons par cette initiative. Nous cherchons aussi et surtout, à l'encontre de tout esprit de chapelle, à promouvoir le dialogue entre les différents discours théoriques et critiques qui rivalisent les uns avec les autres en s'efforçant de s'imposer à notre attention. Le carrefour, évoqué plus haut, est nécessairement un lieu de rencontre. Et dans ces pages se rencontreront les tendances les plus diverses non pas pour proclamer chacune sa vérité, mais pour dialoguer avec d'autres conceptions du fait littéraire afin de bien démarquer leur champ commun annuel sera consacré à une problématique qui se situe au cœur des préoccupations littéraires contemporaines, ou bien encore qui promet de fournir un terrain d'échanges propice et fructueux. Ce premier numéro sur « L'autoreprésentation - le texte et ses miroirs » sera suivi d'un second sur « L'Intertextualité - intertexte, autotexte, intratexte », tandis que le troisième numéro sera consacré à « L'Herméneutique - texte, lecture, réception ».

Nous ne saurions passer sous silence dans ces remarques préliminaires le nom de ceux dont le soutien moral et matériel nous ont tant aidés dans notre décision de fonder *TEXTE*. Au directeur du département d'études françaises de l'Université de Toronto, Brian Merrilees, au Provost et au Vice-Provost de Trinity College, Kenneth Hare et John Cole, et au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada nous exprimons notre plus vive reconnaissance.

Brian T. FITCH, Andrew OLIVER